

PERLES SAUVÉES PAR UN CHANGEMENT DE CLIMATS

“Savez-vous,” me dit l'autre jour un bijoutier, “que les perles sont sujettes à des attaques de maladie. C'est pourtant le cas, et comme les enfants malades, elles ont besoin parfois d'un changement de climat, lorsque leur santé est mauvaise. Autrement, elles tombent en poussière et déperissent. Justement je connais un cas de ce genre.

“Une dame se présenta, il y a un an, à mon magasin et me montra un échin de perles magnifiques, mais qui commençaient à perdre leur lus-

cheter une serrure avec une adresse incroyable. Pendant que je faisais mon droit, je fus témoin, un jour, d'une scène assez comique.

—M... s'est fait pincer, pour être entré, sans permission, la nuit, dans un magasin. Il est au banc des criminels. Mon patron occupe pour la défense et, après un long et chaleureux plaidoyer, il réussit à le faire mettre en liberté.

Mon patron a une motion à soumettre à la cour, mais il a besoin de consulter certains papiers, qui sont enfermés dans une cassette, dont malheureusement le greffier a perdu la clef. Une idée drôle me passe par la tête, je me lève et m'approche de M... qui n'avait pas encore pris

sette qui contient les papiers dont nous avons besoin en ce moment.”

Le juge, désirant sans doute, comme tous les spectateurs, de voir opérer ce fameux voleur, consent assez volontiers. M... se lève et s'approche sans la moindre hésitation. Il prend la cassette dans ses mains, la regarde, introduit une simple épingle dans le trou de la serrure et d'un tour de main fait sauter le couvercle, sans rien briser, au grand ébahissement de toute l'assistance.

C'est peut-être la première fois qu'il a été permis à un voleur d'exercer ouvertement son dangereux métier ; mais le fait est authentique.

LE 14 FEVRIER



—Encore ici ! Sorte de Polisson !
Qui donc t'envoie ? Est-ce un joli garçon ?

tre accoutumé et semblaient être mortes. Je lui fis comprendre que ses perles étaient malades et qu'un changement d'air était absolument indispensable, si elle ne voulait pas les perdre tout à fait. Elle se rendit à mon avis et, un mois après, les perles étaient aussi brillantes, aussi belles que jamais.”

VOLEUR QUI EST DE SERVICE

—M... est un voleur de profession des plus cocasses, me disait dernièrement un jeune membre du barreau, et je vous assure qu'il sait cro-

son congé. Je lui dis quelques mots à l'oreille et il me fait signe qu'il est prêt. Je fais ensuite part de mon idée à mon patron, qui l'approuve. Il se lève à l'instant même et dit, en s'adressant au juge : “ Qu'il plaise à la Cour : Le client, que je viens de faire libérer, veut témoigner à Votre Honneur et au juré, sa reconnaissance pour le verdict qui vient d'être rendu. Il me charge d'annoncer qu'il est prêt, séance tenante, à donner un échantillon des admirables dons dont la nature l'a doué, en venant en aide à la Cour pour nous tirer d'embarras. Il s'offre d'ouvrir, à la vue de tous, au moyen d'une simple épingle, la cas-

PAS LA BONNE

Boitsee est un fameux joueur de billard. Dernièrement il y avait un concours auquel il devait prendre part. Mais, plein comme une outre, il ne voulait pas se risquer.

—Comment, diable, puis-je jouer, che vhois trois boules et trois queues ?

—Qu'importe ! lui dit son capitaine, frappe la boule du milieu.

La partie s'engage et le tour de Boitsee arrive. Naturellement, il manque.

—Pourquoi, lui dit son capitaine, n'as-tu pas frappé la boule du milieu ?

—J'ai bien frappé la boule du milieu, mais j'ai pris la queue de droite.